



■ ■ ■ ■ ■ PAPIER MÂCHÉ

Pile poils

L'autre jour, j'ai reçu par la poste une offre professionnelle qui m'a laissé longtemps songeur, avant de me stimuler à la rédaction de ce billet qui tombe évidemment pile poil par rapport à la saison des maillots de bains.

Sur papier glacé et avec une photographie parodiant la série télévisée intitulée *Nip/Tuck*, j'ai découvert une promotion pour des formations à diverses *technologies médico-esthétiques efficaces et rentables*; c'est indiqué avec ces termes précis et au moyen de gros caractères fluorescents. A la réflexion, je ne sais pas encore si c'est mon ignorance dans le domaine de la médecine fondée sur des preuves, l'aguicheuse illustration féminine de ce courrier... ou encore l'espoir d'une pratique plus lucrative qui m'a incité à mettre ce feuillet de côté.

Je reconnais en tout cas que les documents que je reçois habituellement ne comportent pas tant de telles beautés plastiques; c'est donc avec un vif intérêt que j'ai tenté de m'instruire sur les indications de la *morphosculpture*, sur les bénéfices de la *lumière pulsée intense*, et sur la prise en charge de la *lypodystrophie localisée* ou de la *cellulite diffuse*.

Au final, j'avoue ne pas avoir été conta-

miné par l'enthousiasme de l'annonceur qui, lui, n'hésite pas à faire mention de *méthodes médicales scientifiquement éprouvées et mises au point par des équipes de médecins spécialisés*. Mais j'aimerais surtout faire quelques commentaires circonspects sur la technologie du CBP™ (le *Check Before Pulse* pour les non-initiés). En effet, cette caméra d'épilation irrévocable couplée à un logiciel sophistiqué me semble associée à de graves effets secondaires insuffisamment décrits.

Ainsi, si les poils de nos concitoyens sont désormais menacés d'extinction grâce à ce nouveau moyen de carnation systématique et extensive de l'épiderme, je relève d'abord que de nombreux individus en profiteront sûrement pour acquérir la peau glabre des magazines à la mode... et qu'il s'en suivra une succession de bouleversements socio-économiques majeurs: faillites d'innombrables instituts de beauté et des producteurs mondiaux de résine de pin ou de cire de miel, disparition des femmes à barbes dans les fêtes foraines. De surcroît, même si certains mâles gagneront peut-être en douceur ce qu'ils perdront en virilité sur les bords des piscines, c'est l'humanité entière qui devra aussi apprendre à renoncer à de très usuelles métaphores: plus de pile poil, de quart de poil ou de poils dans la main, plus de mauvais poil et plus de beautés à poil non plus.

L'homme de demain se distinguera-t-il pour autant moins de la bête grâce au CBP™? A chacun de se faire son idée. En ce qui me concerne je me dis en tout cas que même si certains nous promettent qu'on se rasera moins à l'avenir, on ne se poilera néanmoins certainement pas plus. C'est en pensant à tout ça que je me fais des cheveux blancs!

Christophe Luthy